



PAYSAGES ÉDUCATIFS EN SUISSE

Des réseaux solides au service d'une éducation intégrée



**PAYSAGES
ÉDUCATIFS
EN SUISSE**

Avant-propos	3
Definition paysage éducatif	4
Les sept caractéristiques d'un paysage éducatif	6
Quels sont les arguments en faveur d'un paysage éducatif?	
Les sept arguments	8
Cas pratiques	
Sept perspectives, quatre thèmes clés	12
Réseau local ou axé sur l'école?	
Emmen et Bern-West	13
Gestion des transitions:	
Bâle St. Johann et Lausanne Grand-Vennes	17
Participation: Aarau et Bläsi (BS)	21
Participation des milieux politiques: Dübendorf	24
Comment assurer le succès d'un paysage éducatif?	27
Les paysages éducatifs en Suisse du point de vue scientifique: une étude d'accompagnement	29
Paysages éducatifs ²¹ – un point de contact national	30

Avant-propos

Entre 2013 et 2018, la Fondation Jacobs a soutenu la création de 22 paysages éducatifs en Suisse. Chacun de ces sites présentait une situation de départ différente, de sorte que les 22 réseaux éducatifs issus de ces projets sont totalement différents. La Fondation a ainsi pu générer un grand nombre d'expériences et démontrer qu'il était possible d'intervenir de manière très diversifiée. Le dénominateur commun de tous ces paysages éducatifs est le grand engagement dont font preuve les personnes concernées. Ressentir cet élan et l'accompagner a été une source d'inspiration constante pour nous. Nous vous en sommes extrêmement reconnaissants. La présente brochure résume les principales conclusions que nous tirons du programme Paysages éducatifs en Suisse. Quatre cas pratiques permettent d'illustrer un certain nombre d'aspects essentiels pour tout paysage éducatif. Il est judicieux de réfléchir à ces sujets lors de la mise en place d'un réseau, mais également lors des phases intermédiaires qui rythment la progression des travaux.

Notre vœu est que cette brochure soit à la fois une introduction utile pour toute personne intéressée à construire un paysage éducatif et un guide précieux pour la planification ou le développement d'un tel réseau.

Au cours des dix années passées sur ces projets, 22 paysages éducatifs florissants ont vu le jour en Suisse et quatre autres en Allemagne. La phase d'aide à la création étant désormais terminée, nous souhaitons remettre notre «bébé» entre des mains expertes capables de le faire grandir. Nous sommes très heureux d'avoir trouvé un partenaire remarquable qui saura diffuser ce concept à l'avenir: en effet, la fondation éducation21 (Centre national de compétences et de prestations pour l'éducation en vue d'un développement durable) a repris le flambeau depuis juin 2019 en collaboration avec RADIX Fondation suisse pour la santé et est devenue le point de contact pour toutes questions relatives aux paysages éducatifs.

L'équipe Paysages éducatifs
Fondation Jacobs

Comme définit-on un paysage éducatif?

L'éducation est un processus omniprésent pour les enfants: à l'école, au sein de la famille, avec les camarades et pendant les loisirs. Elle doit donc être comprise dans un sens global, comme une mission incombant à la fois aux écoles, aux parents et aux institutions extrascolaires. Des opportunités équitables pour chaque enfant: tel est le but d'un paysage éducatif.

Si l'objectif est que tous les enfants et adolescents en Suisse bénéficient d'une éducation intégrée et diversifiée, et qu'ils puissent commencer leur parcours éducatif avec des opportunités équitables, il est impératif de changer radicalement d'approche: il faut passer d'un système où l'éducation est circonscrite à de petits îlots, à une configuration où tous les acteurs formant l'entourage de l'enfant prennent une part active. Écoles, parents, associations de quartier, administrations et milieux politiques doivent se constituer en réseau et coopérer pour élaborer conjointement une ligne directrice définissant le visage futur du système éducatif. L'enfant sera alors entouré d'accompagnants qui l'aideront à passer d'un environnement de vie et d'apprentissage à l'autre, et d'un degré éducatif au suivant. Si ces actions sont accomplies de manière ciblée et sur la durée, le résultat sera un paysage éducatif capable d'aider l'enfant à réaliser un parcours scolaire sans échec et de le guider dans ses premiers pas au contact du monde professionnel.

Un paysage éducatif se distingue par:

- **un réseau de relations durables.** Un paysage éducatif voit le jour lorsque des personnes et des institutions composant l'entourage d'un enfant se mettent en réseau et accompagnent ce dernier solidairement. Le réseau de relations doit se développer dans deux directions: horizontalement entre les personnes et les institutions qui aident les enfants à un niveau éducatif donné, et verticalement entre les personnes et les institutions qui accompagnent les enfants d'un niveau à l'autre.
- **une organisation efficace des transitions.** La coopération de tous les acteurs participants permet à un enfant d'être plus fort et plus stable, et empêche les interruptions dans son parcours éducatif. Un enfant a plus de chances de réussir la transition de l'école enfantine vers l'école primaire s'il a déjà bénéficié de mesures d'encouragement dans son jeune âge. Depuis l'école primaire, il réussira plus facilement le passage à l'école secondaire s'il a préalablement reçu un soutien adéquat grâce aux liens entre l'école et les offres extrascolaires. L'entrée dans le monde professionnel ou dans une école supérieure sera également facilitée si les écoles, les parents et les entreprises formatrices se sont préalablement concertés.
- **une approche globale de l'éducation.** Dans un paysage éducatif, les parents, les écoles, les structures d'accueil de jour et les associations soutiennent un enfant conjointement, et non en parallèle. Pour pouvoir aider l'enfant de manière optimale, ces acteurs communiquent entre eux et fixent des objectifs communs. Un résultat probant et mesurable n'est atteint que lorsque tous tirent à la même corde.

- **un processus de changement constant.** Les paysages éducatifs connaissent des débuts modestes, mais grandissent à chaque nouveau partenaire de collaboration qui s’y joint. Pour que le démarrage réussisse et qu’un paysage éducatif puisse s’établir solidement, il faut une impulsion ciblée ainsi qu’un soutien sans faille de la part du monde politique, de l’administration, des écoles et des autorités communales.
- **une coordination professionnelle.** Un paysage éducatif met à disposition les structures et les ressources nécessaires afin que la collaboration entre les différents décideurs suive un processus efficace et constructif.

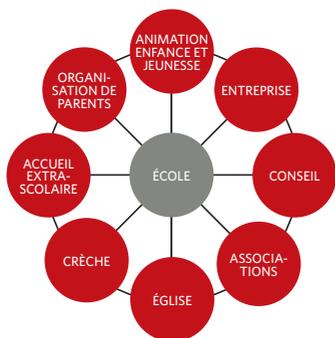
Quid de la taille?

Un paysage éducatif n’a pas de taille standard: il peut être déployé à l’échelle d’une école, d’une commune, d’un quartier de ville, d’un district ou d’une région toute entière.

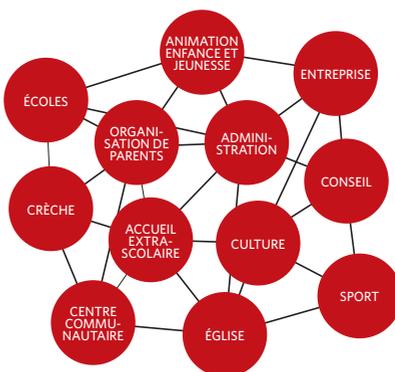
Quelle forme?

Parmi les paysages éducatifs suisses, les deux modèles suivants sont les plus courants:

- **le paysage éducatif axé sur l’école:** étant donné que l’école est le lieu où les enfants passent la plus grande partie de leurs journées, elle assume souvent un rôle moteur dans les paysages éducatifs en fédérant tous les acteurs autour d’elle.
- **le réseau local ou régional:** une école peut tout aussi bien n’être qu’une des parties prenantes dans un paysage éducatif. Le leadership est alors assuré le plus souvent par les autorités communales ou une organisation extrascolaire comme le service d’animation de la jeunesse ou l’association de quartier.



Le paysage éducatif axé sur l'école



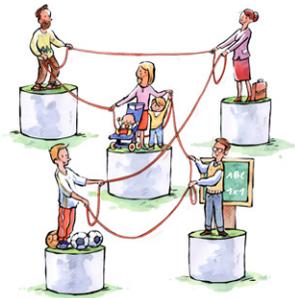
Le paysage éducatif comme réseau local ou régional

Les sept caractéristiques d'un paysage éducatif

Tout réseau reliant une pluralité d'acteurs n'est pas forcément un paysage éducatif. Pour pouvoir remplir les conditions d'un paysage éducatif fonctionnel, il faut qu'un tel regroupement présente sept caractéristiques essentielles.



Priorité à l'enfant. L'enfant est au centre des préoccupations; l'intérêt n'est ni dans les institutions, ni dans les acteurs éducatifs. Tous les enfants et adolescents doivent pouvoir bénéficier d'opportunités équitables en vue d'une éducation complète, afin qu'ils puissent exprimer tout leur potentiel. Ils doivent donc être accompagnés et soutenus tout au long de leur parcours éducatif pour que les transitions s'opèrent sans heurts.



Réseau de relations. Tous les acteurs intervenant dans la vie de l'enfant sont reliés en réseau. La dimension horizontale du réseau représente leur mission commune d'encouragement de l'enfant à un moment donné, dans une relation d'égal à égal entre partenaires. Dans sa dimension verticale, un réseau signifie que les partenaires sont reliés au sens d'une chaîne éducative afin que les enfants soient accompagnés lors des transitions d'un niveau de formation au suivant.



Appui politique. Un paysage éducatif comprend souvent une commune, voire une région toute entière. Un soutien politique est donc indispensable. Un paysage éducatif n'est viable et durable à long terme que si les décideurs politiques s'engagent et qu'il existe une réelle volonté politique.



Axé sur des objectifs. Un paysage éducatif ne peut subsister à long terme que si les parties prenantes poursuivent les mêmes objectifs et tirent résolument à la même corde. Il est impératif qu'il existe une vision commune aboutissant aux objectifs fixés.



Formel, non-formel, informel. L'apprentissage est un processus qui se déroule partout, pas seulement à l'école. Les acteurs d'un paysage éducatif partagent cet avis. Ils sont convaincus que les compétences sociales et émotionnelles d'un enfant sont tout aussi importantes que ses facultés cognitives.



Professionnel. Un paysage éducatif fonctionnel nécessite un point d'appui et d'ancrage, à savoir un service ou un professionnel compétent et motivé. Cette personne ou cet organisme dispose en outre des ressources et des connaissances nécessaires pour fédérer tous les intervenants, mais aussi pour les aider à définir et à atteindre les objectifs.



Durable. Un paysage éducatif n'est pas un projet à court terme; il doit être conçu pour durer. Réaliser l'équité en matière d'opportunités éducatives pour les enfants n'est pas un processus instantané. Les effets positifs sur un enfant ne peuvent souvent être observés qu'après plusieurs années.

Quels sont les arguments en faveur d'un paysage éducatif?

Les sept arguments

La mise en place d'un paysage éducatif s'accompagne inévitablement d'obstacles et de réticences. Afin de rallier des partenaires potentiels provenant de différents horizons, il faut pouvoir présenter des arguments convaincants. Voici sept raisons justifiant la création d'un paysage éducatif.

ARGUMENT 1

Un paysage éducatif est un plus pour une commune.

Chaque paysage éducatif convient exactement à l'environnement où il s'insère: les besoins spécifiques des enfants dans notre quartier ou dans notre commune sont au centre des préoccupations. Les offres et les modules de coopération sont reliés entre eux et rendus plus visibles, et lorsqu'il existe des lacunes, elles sont comblées au moyen de mesures ciblées. Du fait que toutes les parties prenantes collaborent étroitement, un tel réseau permet également d'améliorer la qualité de l'éducation, ce qui en fait un atout pour la commune concernée. La mobilisation des nombreux bénévoles qui s'engagent en faveur d'un paysage éducatif et, par conséquent, pour les affaires publiques, est de nature à rendre la commune plus forte.

ARGUMENT 2

Un paysage éducatif améliore le système éducatif local.

Une éducation intégrée ne se limite pas au monde scolaire. Elle est le fait de toute la communauté. Elle prend donc la dimension d'une tâche de politique sociale. Afin que la collaboration entre les divers acteurs soit assurée, il faut veiller à établir un réseau dense et ciblé réunissant des professionnels, des représentants du monde politique et du personnel des administrations. Il est nécessaire qu'une coopération étroite et pluridisciplinaire s'instaure également au sein des institutions concernées, notamment entre les départements de la santé, des affaires sociales et de l'éducation d'une commune. Si le changement de cap et les modifications structurelles introduits par un paysage éducatif parviennent à toucher aussi le monde politique et les administrations, c'est tout le système éducatif local qui bénéficiera d'un impact positif sur le plan de la qualité.

ARGUMENT 3

Un paysage éducatif est la clé d'une éducation intégrée.

L'éducation ne se limite pas à l'acquisition de connaissances chez un enfant. Elle concerne surtout le développement de son potentiel individuel. Fort d'une telle éducation, l'enfant peut, plus tard à l'âge adulte, vivre de manière autonome. Cette éducation comprend notamment l'instruction scolaire formelle, mais également l'encouragement de l'enfant au moyen d'offres non formelles proposées par des associations et des organisations, sans oublier l'apport quotidien de connaissances reçues dans le cadre familial et au contact des camarades. Lorsque toutes les parties prenantes s'unissent pour dire que la formation intégrée inclut l'environnement extrascolaire, elles peuvent alors apporter leurs compétences de manière optimale et encourager les enfants dans un même effort.

ARGUMENT 4

Un paysage éducatif facilite les transitions.

Dans un paysage éducatif, les acteurs intervenant à différents degrés de formation travaillent main dans la main. Ils veillent particulièrement à ce qu'un enfant passe avec succès d'un degré au suivant, qu'il s'agisse du passage du préscolaire à l'école enfantine ou de l'école au monde professionnel. En aménageant avec soin ces transitions et en accompagnant les enfants, ils veillent à ce qu'aucune interruption ne se produise dans le parcours éducatif des enfants. Ils offrent ainsi à chaque enfant le moyen de grandir au rythme des changements.

ARGUMENT 5

Un paysage éducatif permet de décharger les enseignant-e-s.

Les enseignant-e-s sont de plus en plus sollicités: ils transmettent non seulement les matières scolaires, mais leur rôle comprend de plus en plus souvent des tâches supplémentaires de type préventif et social. Pour pouvoir répondre à ces exigences nouvelles, ils ont besoin d'être soutenus, à savoir par un réseau coordonné et systématique. C'est exactement ce que propose un paysage éducatif, car il intègre les offres éducatives extrascolaires en les rendant plus accessibles. Si un enfant acquiert des compétences importantes en dehors du cadre scolaire, ses opportunités éducatives s'améliorent: la tâche des écoles s'en trouve ainsi allégée, et par conséquent celle de chaque membre du corps enseignant.

ARGUMENT 6

Un paysage éducatif encourage l'apprentissage scolaire et extrascolaire.

Les enfants et les jeunes doivent posséder non seulement de solides connaissances fondamentales et des aptitudes professionnelles, mais également des compétences sociales et émotionnelles. C'est uniquement ainsi qu'ils gagneront leur place dans le monde du travail et dans la société. De nouvelles découvertes scientifiques montrent en outre que les compétences non cognitives exercent aussi une influence directe sur la capacité d'apprentissage d'un enfant et sur ses performances scolaires. Un paysage éducatif qui met spécifiquement l'accent sur des offres extrascolaires où l'enfant peut acquérir ces capacités sociales et émotionnelles est finalement un plus pour l'école.

ARGUMENT 7

Un paysage éducatif intègre très tôt les enfants défavorisés.

Les structures d'apprentissage préscolaires telles que les crèches ou les haltes-jeux sont bénéfiques pour l'enfant car elles l'aident à passer avec succès le cap de l'entrée à l'école. Lorsque les différents acteurs de la chaîne éducative – depuis ceux de la petite enfance, en passant par l'école, et jusqu'à l'entreprise formatrice – collaborent étroitement, il est possible d'atteindre les enfants en difficulté dès avant leur scolarité. Un paysage éducatif dispose d'offres d'intégration ciblées pour les enfants et les parents issus de l'immigration. Mais même les parents qui connaissent le système suisse et qui sont familiarisés avec la culture locale en matière d'éducation sont mieux à même d'aider leur enfant s'ils disposent d'un bon réseau de relations.

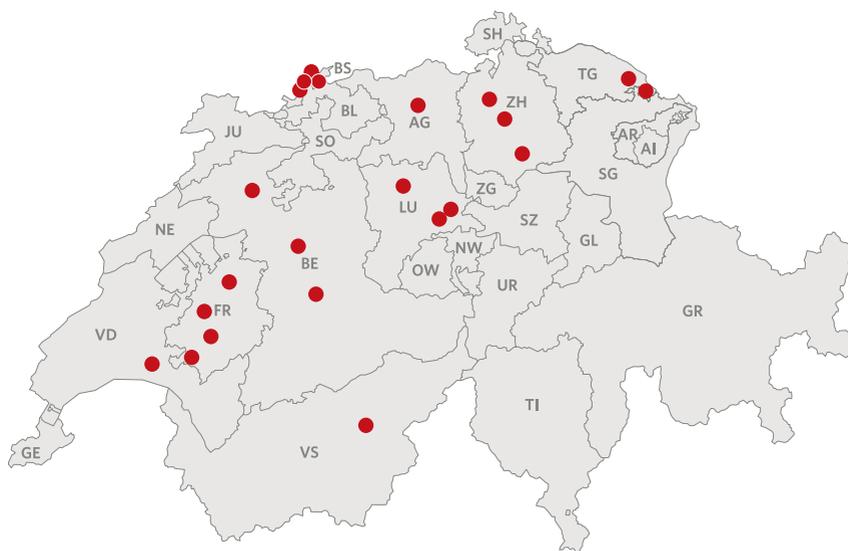


Sept perspectives, quatre thèmes clés

Quatre aspects essentiels et leur rôle particulier dans la construction d'un paysage éducatif. Nous aimerions illustrer ces aspects importants à l'aide des cas pratiques suivants.

Les conditions sont différentes pour chaque paysage éducatif, soit en raison de sa configuration, soit à cause des conditions structurelles du lieu. Dans plusieurs communes, la volonté politique est acquise dès le début, tandis qu'ailleurs, les auteurs du projet doivent d'abord se battre pour l'obtenir. Parfois, les acteurs professionnels sont plus facilement en contact avec les enfants et leurs parents, alors que dans d'autres cas, mettre en place des processus participatifs se révèle plus ardu et complexe que prévu. Mais indépendamment de toutes ces variables, pour qu'un paysage éducatif puisse voir le jour et s'implanter durablement, il faut avoir les reins solides, être prêt à relancer les partenaires sans se lasser, et oser entreprendre quelque chose de nouveau.

Dans les pages suivantes, nous présentons sept exemples de paysage éducatif fonctionnel répartis dans toute la Suisse. Nous montrerons quatre aspects jouant un rôle primordial dans tout réseau, quel qu'il soit. Il est donc recommandé que dès la phase de planification, les auteurs d'un paysage éducatif prennent en considération ces éléments, à savoir: le choix de la configuration de réseau adéquate, la manière dont les transitions sont conçues, la participation des divers acteurs et l'implication des représentants politiques.



Réseau local ou axé sur l'école? Emmen et Bern-West

L'école en tant que partenaire solide ou dans un rôle de leader attentif

Lorsqu'il s'agit de choisir la forme d'un paysage éducatif, l'école joue un rôle crucial. Dans le cas d'un paysage éducatif axé sur l'école, il est indispensable que celle-ci traite d'égal à égal avec les acteurs extrascolaires, malgré les tâches de gestion qu'elle assume. Dans sa fonction de réseau, un paysage éducatif n'atteindra son but que si l'école collabore avec les crèches, les parents, les associations, les entreprises formatrices et les autorités, sans distinction hiérarchique.

Dans le Café des parents de l'école de Schwabgut située dans le quartier de Bern-West, les visiteurs reçoivent, s'ils le désirent, non seulement un café, mais également des informations sur les élèves et leurs classes. Ce Café est ouvert un matin par semaine. Les parents peuvent s'y rencontrer pour des discussions à bâtons rompus, et du fait qu'un enseignant est toujours présent, ils sont informés de tout élément important concernant l'école. «Cette façon simple de prendre contact avec les enseignants est appréciée par les visiteurs», déclare Stephanie Schär. Stephanie fonctionne depuis six ans comme animatrice dans les quartiers d'Untermatt, Stöckacker et Schwabgut, et depuis quatre ans, comme coordinatrice du paysage éducatif «futurina» de Bern-West. C'est dans ce contexte que le Café des parents a vu le jour, avec pour objectif de supprimer les réticences des parents par rapport à l'institution qu'est l'école.

Dès le début, il était clair que le paysage éducatif devrait se concrétiser par un réseau local: «L'initiative est venue de l'administration municipale», précise Stephanie Schär. «On a cherché à identifier clairement les domaines de collaboration au sein de la commune.» C'est une approche judicieuse, estime Stephanie, car le travail dans le quartier repose aussi sur le principe du réseau de relations entre divers acteurs: «À Bern-West, il existe un vaste réseau de prestataires et d'institutions actifs dans différents domaines.»

L'école doit tirer à la même corde

Stephanie Schär a pu exploiter ces contacts lors de la mise en place du paysage éducatif. L'accent était mis sur les offres éducatives destinées aux enfants à partir de quatre ans, ce qui explique pourquoi l'école était l'un des principaux interlocuteurs: «Lorsqu'il s'agit de mettre en place un paysage éducatif local efficace, il est indispensable que l'école s'associe à ce projet. Dans notre cas, l'école avait toujours été ouverte au quartier; elle était donc un partenaire idéal.» Cette entreprise commune a également eu pour conséquence d'améliorer la qualité de la collaboration: «La coopération est devenue plus systématique et de nouveaux contacts ont été noués», conclut Stephanie Schär. En 2017, cette mutualisation accrue est même devenue visible de l'extérieur, puisque le secrétariat du quartier de Stöckacker et le point de contact StöckTreff de l'Eglise réformée et de l'animation de quartier VBG se sont installés dans le périmètre de l'école de Stöckacker.

Office de coordination adaptée

Emmen dans le canton de Lucerne compte également, depuis 2014, un paysage éducatif axé sur l'école. L'école primaire Meierhöfli collabore plus étroitement avec les acteurs éducatifs extrascolaires dans le quartier éponyme. Étant donné que l'initiative de ce projet vient du service cantonal des écoles primaires, c'est là que se situe la coordination, à savoir auprès du directeur d'école Roman Brügger, contrairement à la situation de Berne. «Ainsi, la décision de créer un paysage éducatif axé sur l'école était déjà prise», explique Roman Brügger. Au début, la communication interne jouait un rôle essentiel: «Le paysage éducatif ne concerne pas seulement ma personne comme directeur d'école et coordinateur, mais tous les enseignant-e-s. Tous les membres du corps enseignant doivent porter le projet.»

«Le paysage éducatif ne concerne pas seulement ma personne comme directeur d'école et coordinateur, mais tous les enseignant-e-s. Tous les membres du corps enseignant doivent porter le projet.»

Roman Brügger, Directeur d'école

Définir un cadre pour les nouvelles tâches

Un tel projet n'exige pas seulement la volonté de collaborer, il faut aussi libérer du temps. «Un paysage éducatif s'accompagne de nouvelles tâches. Celles-ci doivent être intégrées au profil d'exigences des enseignants», souligne Roman Brügger. «Nous avons modifié nos structures et optimisé beaucoup de choses. Nous avons essayé de décharger les enseignant-e-s afin que leur motivation et leur temps disponible soient en partie consacrés aux nouvelles tâches.»

Ces ressources sont également requises pour ce qu'il est convenu d'appeler l'école enfantine familiale. Une matinée par semaine, les enfants se rendent à l'école avec leurs parents. Le but est d'encourager les compétences pour le «vivre ensemble». Autre offre susceptible d'engager les ressources du corps enseignant: les activités fun de l'été. Il s'agit d'un programme de vacances destiné aux écoliers-ères qui ne partent pas en vacances. Il a lieu pendant cinq matinées et quatre après-midi de la première semaine des vacances d'été. Les enseignant-e-s y participent, mais également divers acteurs du quartier.

Accès facilité

Bon nombre de parents et de représentants d'établissements extrascolaires ont de l'école l'image d'une institution investie d'une certaine autorité et, de ce fait, ont avec elle une relation empreinte d'une certaine distance. Stephanie Schär et Roman Brügger ont tous deux observé ce phénomène dans leur travail. «En qualité de coordinatrice d'un paysage

éducatif local, il m'a été plus facile d'établir des contacts avec des acteurs extrascolaires», admet Stephanie. L'école joue un rôle primordial dans un paysage éducatif, mais l'accent est alors naturellement placé sur l'éducation formelle. «Pour pouvoir mettre en place une éducation intégrée, il est indispensable d'obtenir la participation d'acteurs représentant différents domaines», affirme Stephanie Schär.

Relations d'égal à égal

Pour Roman Brügger, il est important que la collaboration de l'école avec ses partenaires se déroule d'égal à égal. C'est pourquoi des enseignant-e-s collaborent bénévolement à la fête de la paroisse, ou l'école met à disposition des locaux pour des activités extrascolaires. «Toutefois, en raison de certains règlements d'utilisation communaux, nous ne sommes pas toujours libres», regrette Roman Brügger. Il faut donc bien connaître sa propre marge de manœuvre – et parfois oser s'intéresser à ce qui dépasse du cadre habituel. Dès le début, le groupe de pilotage du paysage éducatif Meierhöfli axé sur l'école comptait parmi ses membres une personne représentant les affaires sociales de la commune d'Emmen. «Il existait déjà certaines offres de ce côté-là», explique Roman Brügger, «et l'avantage supplémentaire était que dans ce cadre, les acteurs provenant de domaines extrascolaires bénéficiaient d'une très bonne représentation.»

«Lorsqu'il s'agit de mettre en place un paysage éducatif local efficace, il est indispensable que l'école s'associe à ce projet.»

Stephanie Schär, Coordinatrice

Questions existentielles

Les mesures d'économie, mais également les modifications des conditions-cadres politiques, représentent certains défis pour un paysage médiatique: en effet, un réseau local ne dépend pas d'une institution en particulier, et il est toujours confronté à l'incertitude quant aux moyens financiers disponibles à long terme. Depuis 2019, les offres du paysage éducatif Bern-West sont intégrées à des structures ordinaires. Stephanie Schär, en tant qu'animatrice de quartier, continue d'assumer des fonctions de coordination et de développement.

La situation est différente à Emmen: le canton de Lucerne reste en charge du paysage éducatif pendant encore une année et demie. Cette période sert à évaluer les offres. «Certaines d'entre elles sont maintenues et pérennisées. Dans ce but, il faudra mettre en place un comité de pilotage qui continuera son travail au-delà de la phase de développement», explique le directeur d'école Roman Brügger. Il est fort probable que la direction du projet reste rattachée à l'école. Selon le directeur, cette solution apporte une grande sécurité pour l'avenir: «L'école est une valeur sûre dans le quartier.»

Paysage éducatif «futurina» de Bern-West

TYPE

paysage éducatif communal

PRIORITÉ

transition de l'école enfantine à l'école

SUJET

formation parentale, participation, intégration

DURÉE DU PROJET

2015 à fin 2018

FORME D'ORGANISATION

coordination effectuée par l'animatrice de quartier de l'association bernoise des activités communautaires (VBG)

FACTEUR DE SUCCÈS

étroite collaboration avec l'école du quartier; cet établissement est très ouvert aux partenariats locaux.

STATUT ACTUEL

les offres du paysage éducatif «futurina» sont intégrées dès 2019 dans les structures ordinaires.

Paysage éducatif Meierhöfli à Emmen

TYPE

paysage éducatif axé sur l'école

PRIORITÉ

transition petite enfance – école enfantine

SUJET

encouragement précoce, développement linguistique, intégration, éducation parentale

DURÉE DU PROJET

début de l'année scolaire 2014/15 jusqu'à la fin de l'année scolaire 2019/20

FORME D'ORGANISATION

coordination sur le site de l'école

FACTEUR DE SUCCÈS

le corps enseignant prend position pour le paysage éducatif et il existe une collaboration étroite entre les acteurs du quartier. Le domaine Société (Direction des affaires sociales et des projets de société) de la commune d'Emmen est représenté au sein du groupe de pilotage.

STATUT ACTUEL

l'offre actuelle est maintenue jusqu'à la fin de l'année scolaire 2019/20. Ensuite, des offres sélectionnées seront pérennisées et améliorées.

Gestion des transitions: Bâle St. Johann et Lausanne Grand-Vennes

Tenir compte des processus de transition

Pour un enfant, l'entrée à l'école enfantine, puis à l'école obligatoire, est une phase marquée par l'incertitude, tout comme pour les adolescents qui débutent dans le monde professionnel. Les enfants et les adolescents ont besoin de structures adéquates, mais surtout d'une aide dans l'évolution de leurs compétences personnelles. Pour que les transitions soient plus aisées, ils doivent pouvoir compter sur un bon réseau reliant les professionnels entre eux.

Le début de l'école enfantine est synonyme d'entrée dans le système scolaire. C'est un pas important pour l'enfant et ses parents, d'où l'importance de préparer ce passage de manière optimale. Dans le quartier bâlois de St. Johann, les écoles primaires s'efforcent, depuis plusieurs années, de créer des conditions optimales pour les nouveaux écoliers-ères. «Dans le cadre du développement des écoles, nous avons déjà élaboré des mesures dans ce sens dès les années 1990. Depuis cette époque, nous n'avons plus de classes à effectif réduit ou de classes d'insertion; nous avons commencé à intégrer tous les enfants dans des classes ordinaires bien avant que le canton choisisse une telle approche», explique Nadine Bühlmann, ancienne directrice de l'école primaire de St. Johann.

Élaborer une position commune

La prochaine étape était l'établissement d'un réseau avec des partenaires externes. Pour cette raison, les deux écoles primaires de St. Johann et de Volta se sont portées candidates en 2012 pour un projet pilote de paysage éducatif. «Nous avons mis la priorité sur la transition d'une crèche ou d'une halte-

jeu vers l'école enfantine», précise Nadine Bühlmann. Avant le démarrage du projet, les contacts avec les acteurs extrascolaires pour cette catégorie d'âge étaient irréguliers: «Une discussion n'avait lieu que si, par hasard, on connaissait quelqu'un personnellement.» Lors des premières rencontres, on s'est rendu compte qu'il fallait que les acteurs commencent par définir une position commune concernant le travail auprès de la petite enfance. «Nous avons opté pour une approche basée sur les ressources disponibles», se souvient Nadine Bühlmann. «Il nous a été très utile d'affirmer ce point clairement.»

Plan général comme point de départ

Lorsque la collaboration a démarré, certains aspects éminemment pratiques ont également surgi: les enseignant-e-s souhaitaient fixer les réunions de travail lors de certains après-midi libres, tandis que le personnel des crèches, en raison des horaires de travail, ne pouvait être présent qu'en soirée. «Ce fut une grande victoire de savoir que les divers groupes professionnels parvenaient à s'entendre», observe Nadine Bühlmann. Les haltes-jeux, en particulier, avaient grand besoin de mieux connaître celles qui «réceptionnaient leurs enfants», autrement dit les écoles enfantines. Dans le cadre d'un processus participatif, toutes les parties prenantes ont développé des mesures visant à mieux aménager la transition vers l'école enfantine, à la fois pour le personnel et pour les enfants. L'élaboration d'un plan de situation général a été un instrument important dans cette démarche. Cette carte contient la planification annuelle, les adresses de toutes les institutions, des offres ainsi qu'un jeu de doigts.

Elle est remise aux parents dans toutes les crèches, les haltes-jeux et les écoles enfantines du quartier. Les familles dont les enfants n'ont fréquenté aucun de ces établissements avant l'entrée à l'école enfantine reçoivent cette carte par courrier postal. Ainsi, depuis 2016, tous les enfants apprennent le même jeu de doigts dans les établissements préscolaires. Lorsqu'ils entrent à l'école enfantine, ils retrouvent à nouveau cette comptine, dont l'aspect familial et ludique les rassemble au moment de commencer la nouvelle étape.

Processus transparent

Des stages d'observation organisés alternativement, des formations continues communes et des réunions de réseautage garantissent la régularité des échanges entre acteurs et la transparence du processus de transition. En vue de l'intégration des nouveaux à l'école enfantine, des représentants de l'école rencontrent aujourd'hui des responsables de crèche et s'accordent au sujet de la répartition des enfants. Le fait que les mesures prises par le paysage éducatif de St. Johann ont été principalement planifiées par des acteurs professionnels est dû à la catégorie d'âge des enfants. «Si une telle occasion se présentait à nouveau, je prévoirais une participation accrue pour les parents», avoue Nadine Bühlmann. Elle en aura encore l'occasion, car son travail n'est pas terminé: depuis 2017, elle n'est plus directrice de l'école primaire, mais coordinatrice du paysage éducatif «St. Johann – découverte», qui est géré depuis mars 2018 en tant qu'offre fixe et soutenu financièrement par les trois écoles primaires de St. Johann, Volta et Lysbüchel.

«Il est extrêmement important que tous les acteurs prennent place à la même table.»

Virginie Huguet, Coordinatrice auprès de l'administration communale

Améliorer les opportunités professionnelles

Si le paysage éducatif bâlois «St. Johann – découverte» met particulièrement l'accent sur l'entrée à l'école enfantine pour les enfants, celui de Lausanne Grand-Vennes se concentre sur la fin de la scolarité et le passage des adolescents dans le monde professionnel. La ville de Lausanne a élaboré une stratégie s'inscrivant dans le cadre du concordat scolaire Harmos et dont le but est de développer des offres extrascolaires. «Le paysage éducatif nous a donné la possibilité de mettre cette stratégie en œuvre dans un quartier», explique Virginie Huguet, coordinatrice auprès de l'administration communale. Le but est de préparer les adolescents du quartier de Grand-Vennes de manière optimale pour l'entrée dans le monde professionnel. Il s'agit de stimuler leurs compétences cognitives au même titre que leurs compétences sociales afin d'améliorer leurs chances de trouver une solution pour la période post-scolaire. C'est là qu'intervient le réseau de relations du paysage éducatif avec ses divers acteurs dans le quartier, les entreprises formatrices locales jouant à cet égard un rôle prépondérant. Virginie Huguet en est sûre aujourd'hui: «Il est extrêmement important que tous les acteurs prennent place à la même table, en particulier ceux du secteur économique et du monde professionnel.»

Aperçu de la vie professionnelle

La coordination est exigeante: «Il faut s'y prendre suffisamment de tôt pour établir des contacts et trouver de bons partenaires», observe Virginie Huguet. «La création d'un poste de coordination à 50 pour cent à la charge de l'administration communale a favorisé ce processus – notamment parce que cette approche a permis d'affirmer la volonté politique en faveur du projet.»

Depuis lors, des «Ateliers d'entrepreneuriat», autrement dit des ateliers de travail encourageant la création d'entreprise et destinés aux 12–16 ans, ont vu le jour dans le cadre du paysage éducatif. En collaboration avec le centre jeunesse du quartier et sous l'égide de professionnels du secteur économique, les jeunes sont encadrés pendant une année scolaire pour poursuivre un projet depuis le stade de l'idée jusqu'à sa réalisation complète. «Ils apprennent à mener un projet personnel, que celui-ci soit professionnel ou privé», affirme Virginie Huguet. La fin de l'année est marquée par le concours d'idées «Entrepreneur en herbe» qui permet de récompenser les travaux de ces nouveaux entrepreneurs. La collaboration du paysage éducatif avec les entreprises et les commerces locaux est également très visible lors de l'action «Visites des entreprises formatrices du quartier»: les écoliers-ères des 10^e et 11^e classes visitent des entreprises et des entreprises formatrices potentiellement intéressantes dans le quartier, soit 36 entreprises de divers secteurs économiques. C'est une occasion pour les jeunes de se familiariser avec différents métiers et de connaître les places d'apprentissage proposées dans leur quartier. Depuis le lancement du paysage éducatif en 2015, ce projet a déjà été mené à deux reprises.

Renforcement des compétences

«En plus de leur donner un aperçu de la vie professionnelle, ces offres du paysage éducatif ont pour vocation de renforcer l'estime de soi chez les jeunes et de les rendre conscients de leurs propres compétences», affirme Virginie Huguet. «Ceux qui savent ce qu'ils veulent et ce dont ils sont capables ont moins de peine à trouver une place d'apprentissage.» Si, en plus, ils sont dans un cadre où les compétences sociales sont enseignées et où ils sont familiarisés avec l'environnement professionnel, alors la transition vers la vie professionnelle devient plus facile. L'offre actuelle du paysage éducatif de Lausanne Grand-Vennes se termine avec l'année scolaire 2018/19. Mais les adolescents recevront tout de même de l'aide après cette période, comme le précise Virginie Huguet: «Certaines offres seront pérennisées et transposées dans d'autres écoles et quartiers.»

Les transitions sont des phases délicates dans le parcours éducatif des enfants et des adolescents, qu'il s'agisse de passer de la crèche à l'école enfantine ou du degré secondaire à l'apprentissage. Pour pouvoir aider les enfants et les adolescents à renforcer leurs compétences sociales et émotionnelles, il est indispensable qu'une vision commune et un réseau reliant tous les acteurs participants soient acquis. Les paysages éducatifs comme Bâle St. Johann et Lausanne Grand-Vennes ont su utiliser ces atouts à leur avantage.

Paysage éducatif «St. Johann découverte», Bâle

TYPE

paysage éducatif axé sur l'école

PRIORITÉ

transition petite enfance – école enfantine

SUJET

encouragement de la petite enfance,
développement linguistique, participation

DURÉE DU PROJET

de 2012 à 2016 sous forme de projet pilote

FORME D'ORGANISATION

coordination à l'école, tâches réparties en
plusieurs groupes de travail

FACTEUR DE SUCCÈS

position commune concernant l'encourage-
ment précoce, les stages d'observation et les
formations continues communes

STATUT ACTUEL

l'offre est maintenue depuis mars 2018 par
une association.

Paysage éducatif de Lausanne Grand-Vennes

TYPE

paysage éducatif local

PRIORITÉ

transition de la scolarité à la vie
professionnelle

SUJET

intégration, entrée dans le monde
professionnel

DURÉE DU PROJET

2015 à la fin de l'année scolaire 2018/19

FORME D'ORGANISATION

poste de coordination à 50 pour cent
auprès de l'administration municipale

FACTEURS DE SUCCÈS

aménagement du poste de coordination au
sein de l'administration municipale, d'où la
proximité avec d'autres services adminis-
tratifs (ce qui simplifie les processus), appui
politique, possibilité de mettre en œuvre des
projets prévus dans un quartier

STATUT ACTUEL

les offres existantes se terminent à la fin
de l'année scolaire 2018/19. Une sélection
d'entre elles seront pérennisées et dévelop-
pées pour d'autres quartiers.

Participation: Aarau et Bläsi (BS)

Expérience de la collégialité en terrain vierge

Plus un paysage éducatif tient compte des besoins des enfants, plus il prospère. L'un des meilleurs moyens pour se mettre à l'écoute des enfants et pour réaliser leurs souhaits consiste à s'ouvrir à la participation.

Pour la coordinatrice Mina Najdl, il était clair dès le début que les acteurs professionnels présents doivent participer à la mise en place du paysage éducatif d'Aarau. Mina est directrice du service de la jeunesse et de la famille à la municipalité d'Aarau. En reprenant, en 2014, le concept de paysage éducatif et sa priorité sur la «petite enfance», elle a voulu commencer le travail «en terrain vierge»: «Je suis convaincue qu'un sujet aussi complexe doit être abordé sous différents angles; il ne peut pas dépendre de l'approche fixée par l'administration.» Mina a donc organisé une réunion de lancement au printemps 2015 en présence de tous les acteurs afin de dresser un bilan de la situation et de rassembler des idées. La formulation de son invitation montre qu'elle avait déjà compris l'esprit de ce projet: «L'objectif est que les personnes invitées aient envie de participer au processus.» Elle avait personnellement relancé les personnes et les services qui n'avaient pas répondu à l'invitation initiale.

Coopérer avec enthousiasme

Cette stratégie s'est avérée payante: 80 participants étaient présents lors de l'événement de lancement. «Trente d'entre eux se sont ensuite répartis dans quatre groupes de travail», précise Mina Najdl. Plusieurs séances de travail ont eu lieu jusqu'à fin 2015 et un premier paquet de mesures a pu être réalisé. Début 2016, Mina a organisé un deuxième

événement participatif. «Par rapport à la première réunion, qui se voulait très ouverte et visionnaire, le deuxième événement avait une dimension plus concrète.» La composition de ce groupe était différente de la première fois: «Si l'on mise sur le principe de la participation, il faut savoir que certaines personnes se désisteront ou prendront le train en marche plus tard. Toutes les phases du projet ne conviennent pas forcément à chaque personne», observe Mina. Ce serait une erreur de penser qu'en optant pour un mode participatif, on aura moins de travail de coordination: «L'approche participative n'est pas synonyme de moins de travail, mais cela signifie au contraire que dans une première phase, il y aura davantage de travail», affirme Mina. «La direction de projet doit coordonner tous les aspects et sans cesse évaluer les résultats pratiques au regard des principes théoriques. Elle doit veiller à ce que les mesures planifiées reposent sur des faits solidement établis.»

Accroître ensemble la visibilité

Le paysage éducatif d'Aarau concentre ses efforts sur les besoins des enfants âgés de 5 ans au maximum. Le premier processus participatif a permis de fixer les objectifs suivants: inscrire le thème de la petite enfance au programme politique d'Aarau, donner plus de visibilité publique aux offres locales, principalement en ce qui concerne la notion d'éducation de la petite enfance, et développer les échanges entre acteurs sur le thème de la qualité. Tels étaient également les objectifs visés lors des deux semaines thématiques organisées fin 2017 et dont la devise s'intitulait «Gugus Aarau» (partie de cache-cache à Aarau). Parmi les activités en extérieur qui s'y sont déroulées, on peut mentionner des

rencontres «à quatre pattes», la narration d'histoires, une course au trésor sur la place de jeu, des présentations de films, des débats publics et la promotion d'une campagne. Le programme s'est conclu par un événement à la fois festif et informatif avec un concert pour enfants où tous les acteurs participants se sont présentés. «Grâce aux semaines thématiques, nous avons pu promouvoir la cause de la petite enfance et son importance», explique Mina Najdl. «Le plan de projet prévoyait aussi de nombreuses occasions pour établir une bonne communication sur les aspects concrets.» Cette action a été reconduite en 2018, cette fois avec une priorité sur les jeux spontanés.

Grâce au paysage éducatif, la petite enfance est entrée dans l'arène politique. L'un des buts de la législature 2019 à 2022 de la ville d'Aarau est l'élaboration d'une stratégie générale pour cette phase de la vie des enfants.

Les enfants comme partenaires

Les responsables du paysage éducatif Bläsi de Bâle ont, eux aussi, mis l'accent sur le principe de la participation. Sauf qu'à Bläsi, ce ne sont pas les acteurs professionnels qui étaient participants, mais le groupe cible lui-même, à savoir les enfants de l'école primaire éponyme située dans le quartier de Matthäus dans le Petit-Bâle. Les processus participatifs y étaient déjà connus. Les écoliers-ères avaient participé au réaménagement des locaux de l'école. «En outre, il existe dans le canton de Bâle-Ville un article qui stipule que le mode participatif est obligatoire dans les projets de développement», explique Christa Gilliéron, membre de la direction de l'école de Bläsi.

Ainsi, le nom du paysage éducatif – Bläsierversum – et le logo sont le fruit des réflexions des enfants, qu'on a recueillies dans le cadre d'un processus adapté. Afin d'évaluer les besoins des enfants, ceux-ci ont été interrogés en prévision de la fête prévue pour le lancement du paysage éducatif en 2015. «Nous avons réalisé certains souhaits exprimés», explique Christa Gilliéron. «Il y avait par exemple une nuit du cinéma, une disco et un marché aux puces pour enfants.» Les interviews ont été filmées. «Nous les visionnons régulièrement afin de pouvoir prendre en considération certains souhaits dans une phase ultérieure.» L'un des besoins les plus fréquemment exprimés était la création musicale commune. Nous avons répondu à ce souhait en mettant sur pied un cours de théâtre et une chorale d'enfants. L'école possède même désormais son propre orchestre symphonique qu'elle gère en collaboration avec l'association Su-perar. La possibilité de disposer de places de travail dans le bâtiment de l'école est un vœu exprimé à plusieurs reprises. Aujourd'hui, les écoliers-ères peuvent utiliser ces équipements pour faire leurs devoirs.

Aménager des plateformes

Les enfants participent continuellement au développement du paysage éducatif. Un parlement des écoliers-ères, qui siège six fois par an, a été créé à cet effet à l'école primaire. À chaque session, deux délégués exposent au parlement les préoccupations de leur classe, puis communiquent à leurs camarades le résultat des débats parlementaires. Pour la directrice d'école Christa Gilliéron, aménager de telles plateformes spéciales ouvertes à la participation est indispensable: «Pour que la

participation soit satisfaisante pour tous, il est extrêmement important que le processus s'inscrive dans un cadre bien défini.»

Les deux paysages éducatifs, à Aarau autant qu'à Bläsi, sont une belle réussite, notamment

grâce au principe de la participation. Mais une telle approche ne va pas de soi. Travailler en mode participatif prend du temps, exige une préparation soignée et un suivi minutieux, et ne débouche sur la réussite que si tous les acteurs engagés sont pris au sérieux.

Paysage éducatif d'Aarau

TYPE

paysage éducatif communal

PRIORITÉ

petits enfants (0 à 5 ans)

SUJET

encouragement précoce, participation, collaboration axée sur la qualité

DURÉE DU PROJET

2014 à fin 2018

FORME D'ORGANISATION

coordination au sein de l'administration, groupe de pilotage comprenant des représentants du monde politique et de l'administration, groupes de travail hétérogènes.

FACTEURS DE SUCCÈS

participation dès le début de tous les acteurs engagés, solide connaissance des aspects liés au développement de la petite enfance, affectation cohérente des ressources

STATUT ACTUEL

certaines offres sélectionnées du paysage éducatif sont reprises depuis 2019 dans le programme «frühEffekt» (action précoce) de la ville d'Aarau. Une stratégie globale pour la petite enfance est en cours d'élaboration pendant la législature actuelle (objectif de législature 2019–2022).

Paysage éducatif Bläsi «Bläsiversum», Bâle-Ville

TYPE

paysage éducatif axé sur l'école

PRIORITÉ

transition petite enfance – école enfantine et école obligatoire

SUJET

participation, formation parentale, intégration

DURÉE DU PROJET

2014 à fin 2018

FORME D'ORGANISATION

coordination sur le site de l'école

FACTEUR DE SUCCÈS

mise en place de plateformes adaptées pour la participation des enfants, par exemple un parlement des écoliers-ères

STATUT ACTUEL

le service de coordination est financé par l'école. Dans la mesure du possible, les offres disponibles actuellement sont maintenues et parfois financées grâce à des sources externes.

Participation des milieux politiques: Dübendorf

Soutien politique à l'encouragement précoce

Dans la ville de Dübendorf, les offres du paysage éducatif sont intégrées aux structures ordinaires depuis 2017. Ce succès est dû notamment au fort soutien politique à l'égard du réseau: en effet, le groupe de pilotage a pu compter dès le début sur la présence de trois élus municipaux en son sein.

La ville de Dübendorf, qui compte 29'000 habitant-e-s, fait partie, dans le canton de Zurich, d'une des communes ayant un taux d'étrangers atteignant plus de 35 pour cent. La moitié des écoliers-ères de l'école primaire ne parlent pas allemand chez eux. Particulièrement pour de tels enfants et leurs parents, un encouragement linguistique précoce et des informations facilement accessibles concernant les offres existantes sont utiles, surtout si un de ces enfants n'a fréquenté ni une crèche ni une halte-jeu avant d'entrer à l'école enfantine. C'est précisément dans ce domaine qu'un rattrapage était nécessaire à Dübendorf en 2012: presque la moitié des enfants qui entraient à l'école enfantine à cette époque ne comprenaient pas l'allemand, ou très peu.

Comblent les lacunes en matière d'offres

«Nous avons réalisé que nos offres dans ce domaine étaient lacunaires», se souvient Lothar Ziörjen, qui était maire à cette époque. En été 2012, il a été contacté par des membres des autorités scolaires concernant le programme des paysages éducatifs en Suisse. Lothar Ziörjen a donné son accord pour participer au programme et, dans la foulée, a également entraîné dans cette entreprise l'ancienne responsable de l'instruction publique et les autres membres du conseil municipal. Les objectifs essentiels étaient:

établir un réseau optimal de relations entre les offres existantes et les acteurs présents, mieux intégrer les familles étrangères, mieux utiliser les offres disponibles et combler les lacunes existantes, surtout dans les domaines de la formation parentale, de l'intégration et de l'encouragement précoce.

Allègement pour les représentants politiques

Pour les auteurs du projet, il était important de donner au paysage éducatif un ancrage solide sur le plan politique: «S'agissant de l'organisation du projet, nous voulions avoir parmi nous des décideurs politiques dès le début», explique Susanne Hänni, ancienne membre de la commission scolaire de l'école primaire de Dübendorf et aujourd'hui responsable de l'Éducation au Conseil municipal. Selon Gina Sessa, préposée à l'intégration et participante de la première heure à la mise en place du paysage éducatif, ce système fonctionne bien parce qu'on a pris soin de lancer le projet avec l'assentiment de tous les partis.

Le groupe de pilotage, composé de cinq personnes, comprenait finalement trois des sept conseillers municipaux. «Mais ils avaient peu de temps à offrir. C'est pourquoi nous avons constitué un comité restreint au sein du groupe de pilotage», précise Gina Sessa. En compagnie de Susanne Hänni et de la directrice de l'école primaire, elle s'est chargée des travaux de préparation et de coordination afin d'alléger la tâche des représentants politiques. Ces personnes ont préparé tous les documents fondateurs à l'intention du groupe de pilotage. «Cette forme d'organisation s'est révélée être un facteur de succès important pour la réussite du projet de paysage éducatif.

Le travail du comité a permis de progresser efficacement et de faire avancer le projet», conclut Gina Sessa.

Places subventionnées dans les haltes-jeux

Pour atteindre les objectifs essentiels, trois groupes de travail ont planché, pendant la phase de démarrage entre 2013 et 2016, sur les thèmes «Formation parentale et école», «Encouragement linguistique précoce» et «Intégration et réseau de relations», avec pour résultat le développement de diverses mesures. Parmi celles-ci, il faut mentionner la mise en place d'un «Brückenbauerinnen-Pool» (groupe de médiatrices), autrement dit des femmes issues des principaux groupes de population parlant une langue étrangère à Dübendorf et chargées d'établir des contacts avec leur compatriotes ayant de petits enfants. Ces médiatrices leur communiquent les offres d'intégration et d'encouragement linguistique existantes tout en répondant à leurs questions. Autre élément qui devait s'avérer très utile pour le paysage éducatif: l'introduction de réunions coordonnées pour le partage d'expériences, destinées à toutes les directrices de haltes-jeux, en vue de leur formation continue et, par conséquent, du développement de la qualité des haltes-jeux, comme l'explique Gina Sessa. «Proposer des subventions pour les haltes-jeux était aussi une décision importante pour l'encouragement linguistique précoce et l'intégration d'enfants de langue étrangère.» On a ainsi pu atteindre des familles qui, pour des raisons financières, ne pouvaient pas se permettre d'utiliser cette offre. Des offres de formation parentale ont également été introduites, une brochure destinée à toutes les familles de Dübendorf a été publiée et un service de contact et de

«Pendant plusieurs réunions de parti, nous avons tenu des exposés sur le paysage éducatif afin de fournir des informations substantielles aux électeurs et électrices.»

Gina Sessa, Préposée à l'intégration

renseignements pour les familles a été créé, y compris pour les citoyens suisses, autrement dit tout un ensemble de mesures positives découlant du paysage éducatif.

L'information comme recette du succès

L'aspect éminemment utile apporté par le paysage éducatif a motivé l'Exécutif à proposer au Conseil municipal, au printemps 2016, d'introduire le paysage éducatif comme une offre de type ordinaire. Le fort soutien politique dont le projet a bénéficié dès le début s'est encore une fois révélé être un grand avantage. Le Conseil municipal de Dübendorf a demandé à l'unanimité l'approbation du crédit pour l'introduction définitive du paysage éducatif. Ce succès a été possible parce que le paysage éducatif a fait l'objet de débats politiques dans la commune pendant toute la période du projet. Les partis et les autorités ont été constamment informés en toute transparence de l'évolution du projet et du détail des coûts engagés, et la composition des groupes de travail était très diverse: représentants des Églises, des écoles et des milieux associatifs ont apporté leur contribution, de même que des membres de l'administration municipale et des autorités ainsi

que des personnes intéressées provenant de la société civile. Des mesures telles que la distribution de pâtisseries lors du «Chlausmärt» (marché de Saint-Nicolas) ont permis de sensibiliser le public très tôt.

Avant la votation de novembre 2016, le groupe de pilotage s'est présenté aux partis politiques: «Pendant plusieurs réunions de parti, nous avons tenu des exposés sur le paysage éducatif afin de fournir des informations substantielles aux électeurs et électrices», déclare Gina Sessa, qui a tenu ces conférences en tandem avec la responsable de l'éducation Susanne Hänni. Elles ont manifestement réussi à convaincre les leaders et les membres des partis, car lors du scrutin, tous les partis se sont exprimés en faveur du paysage éducatif.

La politique, levier des finances

Ce soutien politique à l'échelle de toute la commune s'est traduit dans les urnes. Le texte sur le transfert du paysage éducatif dans les structures ordinaires de Dübendorf a été accepté par 70 pour cent des voix le 27 novembre 2016. Parallèlement, les habitant-e-s de cette commune ont accepté un crédit de 220'000 francs pour le financement annuel des offres du paysage éducatif.

Après une période d'incertitude financière pendant la phase d'élaboration, Gina Sessa peut désormais profiter d'un environnement stable et est chargée, depuis le 1er janvier 2017, de transférer les offres du paysage éducatif dans les structures ordinaires. Ce succès, Gina l'attribue volontiers à l'appui politique solide à l'égard du projet: «En définitive, ce sont les décideurs politiques qui tranchent en matière d'attribution des moyens financiers.»

Encadré Paysage éducatif de Dübendorf

TYPE

paysage éducatif communal

PRIORITÉ

transition petite enfance – école infantine

SUJET

encouragement précoce

DURÉE DU PROJET

un parmi trois projets pilotes du canton de Zurich de 2013 à 2016

FORME D'ORGANISATION

avec la coordination externe du canton de Zurich pendant la phase initiale de deux ans et demi. Le groupe de pilotage composé de sept personnes comprenait trois membres de l'Exécutif municipal. Un comité restreint de trois personnes était chargé des travaux de coordination. Les mesures ont été élaborées par trois groupes de travail.

FACTEURS DE SUCCÈS

le solide appui politique apporté dès le début ainsi que la constitution d'un comité ont permis d'alléger, sur la durée, la tâche des responsables politiques faisant partie du groupe de pilotage.

STATUT ACTUEL

constitue une offre ordinaire du département Familles/Intégration de la ville de Dübendorf depuis 2017

Comment assurer le succès d'un paysage éducatif?

22 paysages éducatifs, 22 cas uniques. Il n'existe pas de recette éprouvée qui permette de garantir le succès et la pérennité d'un paysage éducatif. Les expériences de ces dernières années nous ont néanmoins appris quelques enseignements essentiels, à savoir quels sont les ingrédients principaux entrant dans le succès d'une telle entreprise.

Une vision commune

Dans chaque paysage éducatif, l'enfant est au centre des préoccupations. Pour tenir compte de ses besoins, il faut que tous les acteurs adhèrent à une vision commune. C'est le seul moyen pour que les différents intérêts et points de vue soient constamment ramenés vers l'objectif supérieur qu'est le paysage éducatif.

Le soutien du monde politique, de l'administration et des responsables des écoles

Pour qu'un paysage éducatif repose sur un fondement stable et durable, il est indispensable qu'il reçoive le soutien du monde politique, de l'administration et des responsables des écoles. Les décisions politiques déterminent les ressources financières et humaines. L'administration régit les conditions-cadres dans lesquelles s'inscrit la collaboration entre les divers acteurs recensés dans les domaines des affaires sociales et de l'éducation. L'école, qui par nature est une institution formelle disposant de locaux, de moyens financiers et de ressources humaines, est un partenaire essentiel pour l'aménagement d'offres formelles, non formelles et informelles.

Structures pérennes

Passé le cap de la mise en place, un paysage éducatif doit pouvoir continuer de reposer sur des structures durables s'il veut subsister. Un comité de pilotage solidement établi doit prendre les décisions stratégiques nécessaires afin que les offres proposées dans le cadre du paysage éducatif puissent être maintenues sans discontinuer. Le réseau de relations entre les différents acteurs doit être supervisé par un service de coordination composé de professionnels et institué uniquement dans ce but. Ce service doit bien entendu disposer de ressources humaines et de moyens financiers suffisants.

Professionalisme dans la mise en place du processus

Un paysage éducatif est un environnement aménagé spécialement pour les enfants et adolescents. Sa mise en place modifie les structures existantes. Il est important que le changement ainsi apporté soit géré de manière professionnelle. À cet effet, il faut effectuer des analyses, définir des objectifs, fixer les étapes importantes, à quoi s'ajoute également l'utilisation d'autres outils de gestion de projet. Une approche professionnelle des processus implique notamment que la méthodologie utilisée soit constamment réexaminée. Il faut aussi qu'un lien permanent avec le monde politique soit assuré afin de faire évoluer le projet en consultation avec les décideurs politiques.

Le pivot et le point d'ancrage: le service de coordination

Le service de coordination joue un rôle décisif dans un paysage éducatif. Il bénéficie d'une vue d'ensemble sur les différentes offres, il représente le lien qui unit les intervenants et qui les aide à définir et à mettre en œuvre leurs objectifs intermédiaires. Bon nombre d'acteurs s'engagent résolument pour la réussite d'un paysage éducatif. Cette motivation doit être soutenue, intensifiée et constamment valorisée. Cet aspect est également l'une des tâches essentielles de la personne occupant le poste de coordination.

Coopération d'égal à égal

Afin de mettre en place un environnement éducatif optimal pour les enfants et les adolescents, il faut pouvoir compter sur des personnes engagées. Plus celles-ci sont nombreuses à œuvrer ensemble en vue d'un but commun, plus les idées foisonneront – et plus le réseau qui en résultera sera dense et stable. Afin que le paysage éducatif fonctionne bien, il est impératif que la coordination et la coopération entre les différents niveaux et les divers partenaires soit acquise. Tous les participants doivent donc être disposés à travailler d'égal à égal. Mais il y a une condition: il faut oser remettre en question l'idée qu'on se fait du système éducatif et des relations avec les autres acteurs éducatifs, et si nécessaire, changer l'approche initiale.

Publier immédiatement les premiers succès

Pour pouvoir planifier soigneusement un paysage éducatif, il faut disposer de suffisamment de temps. Par contre, s'agissant de la mise en œuvre de mesures, il peut être important d'obtenir rapidement des succès visibles. Il est donc avantageux de commencer avec des offres pour lesquelles il existe déjà des acteurs engagés et qui sont susceptibles d'enthousiasmer le public. Les objectifs d'un paysage éducatif peuvent dès lors être communiqués de manière visible. Procéder ainsi permet d'améliorer l'acceptation à l'égard du projet, ce qui, à son tour, facilite la mobilisation de nouveaux acteurs.

Les paysages éducatifs en Suisse du point de vue scientifique: une étude d'accompagnement

Une vaste étude examine comment et dans quelles conditions les réseaux d'éducation réussissent.

Parallèlement à l'émergence du paysage éducatif suisse, une équipe de l'Institut für Bildungsmanagement und Bildungsökonomie IBB der Pädagogischen Hochschule Zug (Institut pour le management et l'économie de formation IBB auprès de la Haute école de pédagogie de Zoug), dirigée par le professeur Stephan Gerhard Huber et financée par la Fondation Jacobs, a mené une étude scientifique indépendante. La structure et le travail des paysages éducatifs ont été étudiés et évalués dans le cadre d'une étude longitudinale. Cette étude donne un aperçu de la manière et des conditions qui permettent aux paysages éducatifs de réussir et de fonctionner efficacement afin de parvenir à une plus grande équité en matière d'éducation. Les connaissances acquises offrent des indications précieuses pour l'approche future de la mise en place et de la poursuite du travail dans un paysage éducatif.

Les résultats de l'étude d'accompagnement «Paysages éducatifs en Suisse» sont disponibles en allemand et peuvent être obtenus à l'adresse suivante:

www.Bildungsmanagement.net/Bildungslandschaft (allemand)

Prof. Dr. Stephan Gerhard Huber
Institut für Bildungsmanagement und Bildungsökonomie IBB
Pädagogische Hochschule Zug
Zugerbergstrasse 3
6300 Zug
+41 41 727 12 40
stephan.huber@phzg.ch

Paysages éducatifs21 – un point de contact national

Depuis juin 2019, la fondation éducation21 (Centre national de compétences et de prestations pour l'éducation en vue d'un développement durable) en collaboration avec RADIX Fondation suisse pour la santé est l'interlocuteur pour toutes les questions concernant les paysages éducatifs.

Les objectifs du nouveau point de contact sont de promouvoir l'ancrage, la diffusion et le développement des paysages éducatifs et, en même temps, d'intégrer l'éducation en vue d'un développement durable (EDD).

Services du point de contact

- Service d'information
- Échange d'expertises et d'expériences
- Cours de formation continue pour les coordinateurs/-trices et les consultant-e-s en processus
- Fonds de soutien pour l'accompagnement des processus et le conseil
- Instruments et aides pratiques
- Bulletin d'information
- Coopération active avec des multiplicateurs/-trices pour la diffusion et l'ancrage

La vision des paysages éducatifs est que tous les acteurs de l'éducation travaillent en réseau et collaborent à des objectifs communs. Le but est d'offrir à chaque enfant et jeune un accès équitable à la formation ainsi que de promouvoir leurs compétences pour qu'ils/elles puissent contribuer à façonner un monde durable.

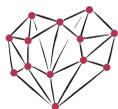
Paysages éducatifs21

éducation21 | Avenue de Cour 1 | 1007 Lausanne

+41 21 343 00 21

info@paysages-educatifs21.ch

www.paysages-educatifs21.ch



Bildungslandschaften21

Paysages éducatifs21

Éditeur

Jacobs Foundation, Seefeldquai 17, 8034 Zurich

Conception et mise en page

Blyss, Zurich

www.blyss.ch

© 2020, Jacobs Foundation – la réimpression, la diffusion et la reproduction électronique, même pour des extraits, sont soumis à une autorisation écrite.

Jacobs Foundation

Seefeldquai 17

Case postale

8034 Zurich

T +41 44 388 61 23

jf@jacobsfoundation.org

www.jacobsfoundation.org



Our Promise to Youth